

Dax Agglo



Entre 2 chants fait sa rentrée

Le groupe vocal Entre 2 chants fait sa rentrée demain. Sous la direction de Charles-Henri Roux, la chorale donnera sa première prestation de l'année en l'église Saint-Vincent-de-Xaintes de Dax. Le concert, à partir de 20 h 30, proposera un florilège de chansons. Entrée gratuite, participation libre. ARCHIVES I.C.



LE TCHANCAYRE

Se réjouit au quotidien de déambuler dans les rues avec l'encombrement de ses échasses, certes, mais sans l'embêtement du stationnement dont peuvent souffrir ses camarades automobilistes. Cette tracasserie au moment de se garer fut particulièrement visible ce week-end, avec de nombreux visiteurs du salon Habitat Expo qui butèrent contre les grilles du chantier du KFC. Voilà peu, encore, le terrain choisi pour ériger le fast-food, était un parking très prisé. Et les habitudes demeurent, à compter le nombre de voitures plus ou moins bien garées non loin de là.

COMMUNIONS BAPTÊMES MARIAGES

Tout pour
une fête réussie

Faire-part - Menus - Dragées
Déco table - Vaisselle...

MAG EMBAL FÊTE

8, cours Gallieni
DAX
05 58 74 00 97

AGENDA

AUJOURD'HUI

Conférence « Face à la douleur : activités vers le mieux-être ». À 17 h, à l'Institut du thermalisme ; 3 euros ; par Dominique Reby-Eluère. Organisée par l'Institut du thermalisme. Renseignements au 05 58 56 19 42.

Cours de cuisine spécial foie gras. De 17 h 30 à 18 h 45 au restaurant Le Borda ; 72,50 €. Fabriquez et emportez vos bocaux de foie gras. Réservation obligatoire au 05 58 74 16 59.

Visite taurine. 15 h 30, à l'office de tourisme ; 4 euros. Découvrez les lieux de légende, chapelle, patio de caballos et arènes. Renseignements et réservations auprès de l'office de tourisme.

NOUS CONTACTER

« SUD OUEST »

Rédaction. 17, place Roger-Ducos, 40100 Dax.

Tél. 05 24 62 32 50.

Fax. 05 24 62 32 59.

Courriel : dax@sudouest.fr

Publicité, petites annonces.

Tél : 05 24 62 32 60.

Fax : 05 24 62 32 69.

Abonnements. Votre journal à domicile au 05 57 29 09 33.

« L'Amérique latine est un foyer d'expériences »

CULTURE Pierre Carles est l'invité de la soirée d'ouverture du festival Ciné Attac. L'auteur de documentaires s'est intéressé à la politique menée par Rafael Correa en Équateur

PROPOS RECUEILLIS PAR

BENJAMIN FERRET

b.ferret@sudouest.fr

Caméra au poing comme d'autres une lance, Pierre Carles fait office - avec quelques autres - de Don Quichotte du documentaire. Prêt à se battre pour défendre ses rêves, le réalisateur cherche à les partager. Tout en continuant sa critique des médias, il aborde dans sa dernière œuvre le « socialisme du XXI^e siècle » mis en place par Rafael Correa en Équateur.

« SudOuest ». Comment résumez-vous « Opération Correa », votre dernier documentaire ?

Pierre Carles. En prenant pour exemple la venue en France de Rafael Correa, le président équatorien, nous abordons le problème du pluralisme dans les médias français. Cette visite est passée totalement inaperçue, comme le silence assourdissant qui entoure ce qui peut se passer en Équateur ou d'autres pays du même continent. L'Amérique latine est un foyer d'expériences, à l'image de Rafael Correa et de sa politique, qui n'est pas une politique d'austérité.

Quelle est-elle ?

Tout en ayant déclaré une partie de la dette du pays, il souhaite que l'État retrouve et étende son périmètre. Ce n'est ni plus ni moins que ce qu'a fait le Général de Gaulle durant les Trente Glorieuses. Une politique d'investissements publics, des infrastructures, des droits sociaux etc. Pierre Bourdieu parlait de la main gauche de l'État au sujet de la santé et de l'éducation. En Équateur, le budget de l'éducation est dé plafonné, avec une volonté de former les gens pour l'avenir.

Avec l'élection de Syriza en Grèce, pensez-vous que ces politiques sont applicables en Europe ?

Il est encore trop tôt pour savoir ce que va faire Syriza, s'ils arriveront à dire stop à ceux qui cherchent à imposer leur politique en échange de prêts. Dans « J'ai mal à la dette », j'évoque l'audit du Comité pour un audit citoyen de la dette publique. Il chiffre la part illégitime de la dette française à 59 % du PIB.

Comment vous définissez-vous ?

Je suis réalisateur de documentaire plus que journaliste. Je fais le travail que devraient faire les grands médias. Je travaille de la manière la plus indépendante possible, sans lien avec les grandes chaînes de télévision, les gouvernements ou les instances gouvernementales. Grâce aux dons de 1500 donateurs,



Pierre Carles a pu compter sur 50 000 euros de dons afin de pouvoir tourner la suite de son documentaire. PHOTO A. LOTHY/« SO »

8^e FESTIVAL CINÉ ATTAC

CE SOIR, À 19 H 30. « Opération Correa : les ânes ont soif » suivi de « J'ai mal à la dette ». Diffusion des deux documentaires en présence de leur réalisateur, Pierre Carles (lire ci-dessus).

DEMAIN À 19 H 30. « On est vivants », de Carmen del Castillo. Présentation en avant-première nationale de ce film autour de l'esérance.

MERCREDI, À 19 H 30. « Qui vive », de Marine Tardieu. Ce long-métrage social et noir évoque la vie en grande banlieue. Cette soirée comptera sur la présence de Marjorie Chuzenoux, chef opératrice sur le film.

JEUDI, À 19 H 30. « Le Prix à payer ».

nous allons pouvoir tourner la suite d'« Opération Correa », deuxième des trois épisodes d'une série.

De quoi ce film parlera-t-il ?

Nous revenons d'Équateur avec

Harold Crooks présente les pratiques des multinationales pour optimiser leurs profits au travers d'une enquête de la City de Londres aux Caraïbes, en passant par le Luxembourg.

VENDREDI, À 19 H 30. « L'Enquête », de Vincent Garenco, avec Gilles Lellouche. Le film adapte « L'Affaire des affaires » et revient sur le travail de Denis Robert sur la société bancaire Clearstream.

PRATIQUE. Place à 5,60 €, en vente aux guichets du cinéma Multiplex Le Grand Club. Plus d'informations sur le site Internet local.attac.org/40/cotesud.

Nina Faure, où nous avons fait trois semaines de repérages. Nous avons vu ce qui fonctionne, ce qui pose problème, aussi, puisque tout n'est pas rose. Nous repartons là-bas fin mai, pour tourner, puis passerons l'été à monter le documentaire.

Cette première version de « Le Miracle équatorien ? » sera présentée en avant-première lors du festival Biarritz Amérique latine, en octobre, où l'Équateur est le pays invité.

Qu'avez-vous vu en Équateur ?

Nous avons notamment suivi le président équatorien lors de l'inauguration d'une centrale hydroélectrique. Cela fait partie d'un programme qui veut que le pays soit autonome en énergies renouvelables d'ici à un an et demi. Il y a aussi des points noirs, comme celui de l'avortement. Pour un Européen, cela semble incompréhensible que ce sujet ne puisse pas être discuté à l'assemblée nationale. Comme dans de nombreux autres pays d'Amérique latine, l'Équateur reste très conservateur là-dessus.

« Un programme qui veut que le pays soit autonome en énergies renouvelables d'ici à un an et demi »

Et le troisième épisode ?

Nous n'en sommes pas encore là, mais nous aimerions présenter les alternatives politiques qui concernent notre pays. Nous voulons donner des idées, montrer que les politiques d'austérité ne sont pas inéluctables et animer le débat de la campagne des élections présidentielles de 2017. Le manque de pluralisme dans les médias, et tout particulièrement à la télévision, fait que les gens pensent qu'il n'y a pas d'autres moyens d'organiser la société. Les médias entretiennent une entreprise de résignation permanente plutôt que de montrer des réussites et de rechercher des choses concrètes.

Grâce à Internet et les réseaux sociaux, l'information n'a pourtant jamais autant circulé...

Effectivement, mais on trouve tout et n'importe quoi sur Internet. Les sites qui font de l'audience sont ceux qui évoquent les amuseurs, la télé-réalité, etc. Il est très difficile pour un particulier de trouver une information indépendante. Des voix portent des alternatives mais un bruit de fond les rend inaudibles. Il ne faut pas surestimer la puissance de la presse indépendante. Elle existe mais n'est rien par rapport à l'audience d'une chaîne de télévision ou d'une grande radio. Ces idées pour gouverner autrement, ce système de respiration face à l'ordre établi manquent de canaux pour se diffuser.